




LE SON DU COR


ORGANE OFFICIEL DES CHASSEURS A PIED




**RÉDACTION
AMBULANTE....
...ET...DÉAMBULANTE
AUX TRANCHÉES**



**RÉDACTEUR EN CHEF: Cap^t:G.H
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: Cap^t:P.H**



**DATE DE PUBLICATION
JOUR DE PRÊT
CE JOURNAL
NE PEUT ÊTRE CRIÉ.**



Que pensent les Boches?

Nous luttons contre une nation dont la préparation à la guerre a été depuis 40 ans le seul et unique but, nation tenace, sans scrupule, confiante en sa force brutale, arrogante et provocatrice envers l'Univers entier. C'est entendu. Mais après un an de guerre, quelle peut bien être la mentalité de ces gens-là? Vous l'êtes-vous demandé, mes chers amis? La question est bien plus intéressante que de connaître notre état moral à nous!

Représentons-nous dans une brasserie de Munich un de ces Herr Professor, au faciès broussailleux et épais, aux pieds plats hideux, assis largement devant un cruchon de bière et parcourant quelques gazettes neutres, là éparses! Son nez se fronce, ses lunettes d'or se dressent, et ses pensées sont aussi amères que la bière qu'il boit. L'Allemagne résiste à sept nations! Kolossal! Il lui faut courir sur sept fronts! Kolossal! Le feu est au sept étages de la cambuse. Le 2^e s'éteint, mais le 3^e s'allume, quand le 5^e s'écroule! Hoch!

Les alliés? La Turquie? peuh! une planche pourrie! La Boîte à Joseph, dit François, s'effondre. Ce pauvre François dit Joseph a d'ailleurs flanqué la cerise à tous ceux qui l'ont approché. Femme, fils, frère, belles-sœurs, neveu, nièce, tous assassinés, poignardés, fusillés, noyés! Quelle Cour! N'en jetez plus, elle est pleine!

En vue: la campagne d'hiver dans les Karpathes (2.500 m.), au Tyrol (3.000 m.), en Pologne (30 degrés de froid, les loups!), en Alsace (les Alpains!), sur la mer du Nord (Joffre!). C'est gai! Si quelqu'un la redoute, la campagne d'hiver, c'est le voisin d'en face! Il compte aujourd'hui 3 millions d'hommes H. R. Quelle section! Et la misère, les deuils!

Les frais? 2 milliards par mois pour la seule Bohemie! A quand le fossé et la culbute? Enfin, c'est à pleurer pour ce pauvre homme à lunettes affalé devant son bock!

Ah! si on les ramenait treize mois en arrière, ces barbares! ce qu'ils les changeraient, leurs batteries! Est-ce ce joli tableau qu'ils entraient voyaient en juillet 1914?

Mes amis, l'affaire est bonne! Si jamais des bruits de paix circulent en France AVANT L'HEURE, ce sont les Boches, vous m'entendez, qui les provoqueront. Ils exploiteront vos fatigues, vos peines, que vos chefs connaissent bien, car ils vous voient à l'œuvre, et les partagent. Et je vais vous faire une prédiction. C'est qu'avant leur départ, ces oiseaux-là essaieront de ce petit jeu éventé, dernière planche de salut.

Mais, nous ne tomberons pas dans le panneau! Quoi! discuter de Paix avant leur recul hors de France! Alors, notre effort fabuleux? zéro! nos milliards engloutis? à jamais! nos morts, nos jeunesse mutilées? pour rien! nos femmes, nos filles violées? nos provinces saccagées? nos cathédrales ruinées? eh! bien, ça ne compte pas! nous passons l'éponge! on va s'entendre, quoi! Merci pour l'engrenage! Et après nous avoir amputés de 15 départements, les Boches exigeront du malheureux tronçon restant de la vieille France, une alliance militaire et amicale, parfaitement.

Mordious! comme aurait dit le bon roi Henri IV, Diables bleus, noirs ou verts, tenons bien, et haut les cœurs!

K.



Promotions du 14 Juillet

Sont inscrits au tableau spécial de la Légion d'Honneur pour la dignité de Chevalier :

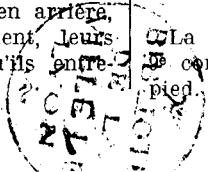
M. le Chef de Bataillon Bissières, commandant le 56^e bataillon de Chasseurs à pied (Croix de guerre).

M. le Chef de Bataillon Gridel, commandant le 59^e bataillon de Chasseurs à pied (Croix de guerre).

Par décision du Général commandant en chef, M. Seyssen, lieutenant au 56^e bataillon de Chasseurs à pied, a été nommé Chevalier de la Légion d'Honneur, à la date du 10 juin 1915.

Cette nomination entraîne l'attribution de la Croix de guerre avec palme.

La Croix de guerre vient d'être conférée à la 3^e compagnie du 56^e bataillon de Chasseurs à pied.



Le 17 juillet dernier, a eu lieu à N... une imposante cérémonie militaire, au cours de laquelle M. le Lieutenant-Colonel commandant le Groupe des Chasseurs a remis la Croix de guerre à de nombreux officiers, sous-officiers et chasseurs du 56^e bataillon.

A la suite d'une héroïque fait d'armes, la 6^e compagnie du 7^e bataillon de Chasseurs a été citée à l'ordre de l'Armée et sera dénommée dorénavant « Compagnie de Sidi-Brahim », « l'exploit qu'elle a accompli étant du même ordre que Sidi-Brahim ».



Chronique Locale

Pour les Muttiés

Le 59^e a donné le 27 juin, à son cantonnement de repos un concert au profit de l'Œuvre des Invalides de la Guerre. Après 11 mois de guerre cette petite fête empruntait à la proximité des lignes ennemies, un caractère pittoresque et exprimait en même temps que notre reconnaissance pour ceux qui ont contracté de glorieuses infirmités au service de la Patrie, la splendide gaieté française qui suscite l'admiration du monde entier et l'ahurissement des Boches. Dans un éloquent à-propos en vers, le caporal Poussier définit le but généreux de la Réunion. Puis on applaudit successivement les chasseurs Lefin, Richard, et Prudhomme. Le chasseur Landrin et le caporal Frigallez détaillèrent adroitement de joyeux couplets avant de déchaîner les rires par l'interprétation parfaite de « A la chambrée ! » Le chasseur Poujouly, sut faire apprécier sa voix prenante et nous nous souviendrons longtemps de l'art fantaisiste du sergent Barbier et de ses désopilantes excentricités. Le caporal Poussier, l'organisateur de la soirée nous charma par son réel talent de poète et ses qualités de diseur et de chanteur et l'on acclama autant l'auteur que l'interprète. Durant l'entr'acte, Raoul qui avait dessiné de délicieux programmes, exécuta quelques exercices d'équilibre très réussis. M. le Lieutenant-colonel D..., qui avait bien voulu honorer le concert de sa présence, félicita chaudement les artistes. Nos vifs remerciements aux spectateurs dont la générosité nous permit de réunir 101 fr. 25 qui ont été adressés à M. Maurice Barrès, Président de l'Œuvre des Invalides de la Guerre. M. P.

Le 14 Juillet au front

Le Bataillon au repos a célébré la Fête Nationale avec le plus grand entrain et nos cantonnements avaient un air de fête indubitable malgré l'absence de lampions. Ces excellents Boches avaient tenu à être de la partie en nous envoyant dès l'aurore force bombes.

Le malheur c'est qu'elles tombaient dans nos tranchées ! Erreur de tir ! certainement. Mais nous ne retien-

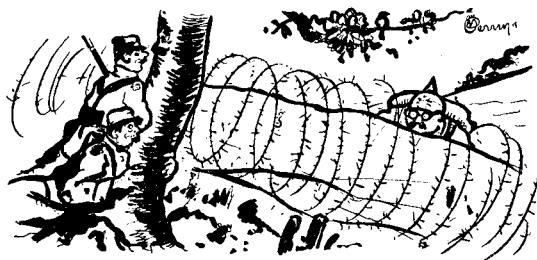
drons que l'intention Ces gens sont vraiment d'une délicatesse !... A S., la 2^e du 59^e avait organisé un banquet en plein air du plus charmant effet. Une ceinture de roseaux de la Meuse dressée verticalement, formait clairière sous les grands arbres et autour d'immenses tables décorées à profusion de fleurs des champs, nos joyeux chasseurs savourèrent un ordinaire... extraordinaire revu et augmenté, le tout arrosé d'une folle gaieté.

De même à V., la 1^{re} du 59^e organisa splendidement un banquet précédé de discours, suivi de chants et récits qui obtinrent le plus vif succès.

Le Repos aux Péniches

La 7^e du 56^e l'a inauguré par des jeux, concours, tombola avec nombreux prix et un concert. Les sergents Desruelles, Grennbert, Rammaert et Secret, qui avaient pris l'initiative de cette fête virent le succès couronner leurs efforts. Les jeux populaires du Nord, ciseaux, coccagne, course en sac, aux œufs, les becs sucrés, rappellèrent le pays natal à nos poilus rivalisant d'entrain et d'adresse. Une séance de boxe anglaise, par le sergent Desruelles et le caporal Polidori, un match de lutte par les frères Burlin, furent joliment goûtés des amateurs. Au concert on applaudit successivement les caporaux Prévôt, Polidori, Mansuy, les chasseurs Androt, Becquart, Beuslinck, Lambres, Prévost, Sanspeur, Sonnevillle, Wainin, pour leurs romances, mélodies et chants patriotiques.

Le chasseur Robyn, très amusant dans ses chansons franco-belges fut bissé, quant à notre ami Savinien, il fit pouffer son auditoire avec ses chansons drôles et ses monologues comiques. Le S. M. Berte du 362^e, les soldats F. Dujardin et Dufour du 351^e, l'artilleur Delcroix, tous chanteurs à la voix magnifique voulurent bien être des nôtres et nous prêter le concours de leur talent. En terminant le sergent Desruelles adressa ses remerciements aux officiers et sous-officiers de la 7^e compagnie, à l'adjudant Gresset et au sergent de Keroman du 59^e, dont l'aide fut si précieuse aux organisateurs et le caporal Mansuy, en quelques mots fort aimables, dit à ceux-ci le souvenir que tous ses camarades conserveraient de cette fête de famille.



Oh! pige donc le Bath Serpent à Lunettes...

Un Boche voulait faire de l'esprit

Zur fos drois gouleurs, il y en a teux qui ne zont bas vranzaises : le pleu et le planc !

Avec un gros rire : — Tame ! le pleu est de...Brusse ! Et le planc t'Espagne — Gu'est-ze gue fu dides te ça ?

— Possible que le bleu soit de Prusse, et le blanc d'Espagne riposte le Poilu, mais je peux t'assurer, abruti, que le Rouget de Lisle.

Le Boche n'a pas encore compris !



Contre le Cafard



Une Découverte utile

Mes chers poilus, nous nous souviendrons, je crois, de cet hiver 1914-1915, aujourd'hui du domaine de l'Histoire. Maintenant, ce sont les chaleurs estivales qui se font sentir. Il y a bien d'autres choses parmi vous qui se font sentir, n'est-il pas vrai ? l'impatience du retour, la joie anticipée, par exemple, mais je ne traiterai pas aujourd'hui de ces questions.

Je voulais dire ceci : Vous êtes-vous demandé ce que va être notre existence ce mois-ci dans nos tranchées étroites et basses, lorsque 8° degrés de chaleur tomberont dru sur nos abris ? Ce ne sera pas tenable, nous serons accablés, pantelants, la nuit comme le jour. Les moustiques, les insectes de toutes sortes achèveront notre misère !

Eh ! bien, détrompez-vous et rassurez-vous ! Trois de mes bons amis, M. Dupont, le grand armurier, M. Durand, le fameux miroitier du faubourg, et Naggi, le crémier, viennent de faire breveter un « abri-moustiquaire-refrigérant » fort bien aménagé et fait d'un tissu curieux, sorte de tulle très résistant, comme bien vous pensez, qui vous protégera des balles, des mouches et de la chaleur. L'armurier intervient naturellement contre les balles, le crémier contre les mouches, ça le connaît ! et le miroitier contre la chaleur. C'est lui qui fournira les glaces !

G. H.



Notre sympathique confrère, l'Echo du Ravin, organe du 41^e bataillon de Chasseurs, que nous saluons amicalement ici, publie l'amusante fantaisie suivante :

À chacun selon ses aptitudes

Les chirurgiens relateront les opérations.
Les chemisiers aideront à la prise des cols.
Les écrivains tiendront des feuillés de route.

Les charcutiers entretiendront les boyaux.
Les emballeurs envelopperont l'ennemi.
Les décorateurs remettront les décorations.
Les valseurs dirigeront les mouvements tournants.
Les dessinateurs s'occuperont des desseins de l'adversaire.
Les caricaturistes feront des charges.
Les téléphonistes liront entre les lignes.
Les ronds de cuir iront à la Marine pour jeter l'encre.
Les manilleurs tiendront les cartes à jour.
Les astronomes iront aux observatoires d'artillerie.
Les braconniers seront servants, ils se mettront à l'affût.
Les sculpteurs feront liaison avec l'armée en...glaise.
Les pédicures seront nommés chefs de Cors.



Un petit chasseur (petit par la taille, mais grand par le cœur), se présente un jour à la visite et explique au Major qu'il ne pouvait marcher. Ce dernier lui reconnut un eczéma cuisant sous la plante des pieds et lui ordonna des bains dans les fossés du Donjon.

Huit jours après, il était guéri.

En effet, grâce au bain, la peau du chasseur devint saine !



PETITE CORRESPONDANCE

A. M. — Mais non ! Gardez-vous bien de vous défaire de vos « végétations ». Elles vous seront d'un puissant secours si nous passons l'hiver dans les bois, qui moins favorisés seront dépouillés de la leur. Si, au contraire vous pouviez nous procurer la recette !

Mme Guillemois, av. Daumesnil. — En effet, chère Madame, c'est à un certain Guillemois Félicien, sergent à la 1^{re} du 59^e que nous sommes redevables du nom de ce journal. Serait-ce un de vos parents par hasard ?

Inquiet. — C'est un veinard. Son médecin lui avait recommandé précisément les ferrugineux et il a trois éclats d'obus dans la peau. Il prend une mine superbe.

Mme de Z... — Votre fils, classe 18 parle déjà de s'engager, lui si doux ! élevé dans du coton, dites-vous !! on a dû vous tromper, Madame, c'était du coton-poudre !

J. S. — Merci pour le vieux corbeau annoncé. Expédiez gare régulatrice contre remboursement. Paiérons suivant l'âge et au cours.

Les Mystères de Vacheropolis

Grand Roman de Mœurs contemporaines
Imité de Ponton du Séraïl

A ces mots prononcés très bas, à cause de la nausée sur les sucres, le silence seul répondit. Oui, c'était bien le sapeur d'Ugénie. On savait depuis longtemps d'ailleurs qu'Ugénie avait un sapeur, mais quel était l'adroit coquin qui se glissait chaque soir subrepticement chez sa dulcinée sans qu'on l'en ait jamais vu ressortir. L'affaire tenait du mystère. Le vieux garde champêtre était là tremblant dans l'obscurantisme, attendant le mot de l'énigme. Ah ! s'il pouvait jamais découvrir le nom du sapeur d'Ugénie, quel digne couronnement de sa brillante carrière !

Tout à coup, la fenêtre d'Ugénie s'ouvrit violemment et une omelette de six œufs bien saignante vint s'écraser à ses pieds. Il se baissa et ramassa pieusement les morceaux les moins cassés. Son œil de chat, dont il ne se séparait jamais à cause de son pouvoir éclairant, illumina alors d'un grand jour ses convictions naissantes.

Et s'enveloppant d'un rire gédéonien, il s'écria : — Eureka, j'ai mon homme ! gloire de ma vie ! Je sais qui maintenant ! Parbleu, j'aurais dû m'en douter ! Ah ! le monstre, c'est encore Lacoque, ce satané Lacoque de la 12^e. Le gremlin ! Je tiens ma preuve et je la savoure, ajouta-t-il en léchant ses doigts gluants. Ce sont les œufs à Lacoque !...

A ce moment précis...

(A suivre.)

X. Y. Z.



DERNIÈRE HEURE

Vienne. — La future Impératrice, fiancée à Joçois-Franseph, a été présentée récemment à la Cour. Au bras de son galant chevalier, elle apparut, parée de ses 16 ans, lui, assez bien cramponné à ses 85 printemps. Après un bref tour de valse, les enfants furent mis au lit, les médecins de S. M. étant formels à cet égard.

Constantinople. — S. M. Très Islamique Mémète V, qui vient de subir avec succès l'opération de la pierre, avait projeté de faire de son calcaire la première pierre d'une nouvelle mosquée. L'architecte de la Cour, appelé en consultation motivée, l'ayant trouvé trop fragile, l'objet a été transporté dans une grande pompe, dans la crypte de Sainte-Sophie.

Furor Teutoniens!

AIR : *Le Pendu.*

Dédié à l'ami Landrin.

Avant de s'en aller en guerre,
Guillaume II consulta, dit-on,
Ses plus grand' gloires militaires ;
Voici quelle fut leur opinion :
L'Europ' nous fait mauvais' figure,
Il faut la mettr' à la raison,
Et imposer notre Kulture, *bis*
Nous somm' la plus forte Nation.

Alors les Boches se mett' en route,
Par autos et par chemin d'fer,
Le Kaiser bouffant sa choucroute,
S'écrie : A moi tout l'Univers
Mais sitôt entrés en Belgique,
Ah ! nom de nom ! changement d'tableau ;
V'là-t-y pas que le man qui pique *bis*
De la Meuse fait déborder l'eau.

Devant la horde grossissante,
Les alliés durent se replier,
Mais par une stratégie savante,
Notre Joffre sut nous dé...marnier.
Sur la Marne, en effet quell' danse !
La Victoire aux vols déployés,
Vint sourire aux enfants de France *bis*
Paris, Montmartre étaient sauvés.

Les bandits, pris de paniques folles,
Voyant qu' la colle allait chauffer,
(Joffre, ayant renversé les rôles),

A r'culons filèrent se r'trancher,
Depuis lors, ils prennent de bonnes purges,
Et en Alsace, et sur l'Yser.

Ia, Ia... pas, faudra qu' tu démurges *bis*
Sal' condisciple du Kaiser.

Comme leurs mains, vide reste leur ventre,
Malgré tout, malgré l'pain K.K ;
L'Increvable pleure au fond d'son antre,
Et dit d'Vienne, advienne que pourra !
Braves alliés, élus de la Gloire,
Fiers défenseurs de nos libertés,
Aux mâles accents de la Victoire, *bis*
Des Barbares nous s'ront délivrés.

Caporal A. H. du 56^e Bon
Tranchées du Bois d'H.

Epilez-vous

avec la pince

O. T. CHASSEUR!

Pour l'automne, on céderait volontiers, tout meublé, délicieux rendez-vous de chasse avec engins (gros gibier, sanglier, renard, boche, etc.). Calme parfait, tranquillité absolue, voisinage exquis. S'adresser au Pépé K. Bois de C.

CONSEILS AUX CUISTOTS

Choix de Salades pour le Jus

N'employez plus la chicorée qui a fait son temps. Soyez modernes! Servez-vous d'Extraits de Laitues, Cresson, Endives, Mâches, etc., pour ajouter au café. Exiger la marque « Ftrie ».

J'offre le maximum pour les Vieux Corbeaux

G. H.
Bureaux du journal.